



sante-secu-social.npa2009.org

**Hirsch, Touraine et Hollande font la sourde oreille, ne désarmons pas !**

Le 11 juin, plus de 10 000 salarié-e-s de l'AP-HP étaient dans la grève et dans la rue en direction de l'Élysée. Après le 21 et le 28 mai, c'est une nouvelle preuve éclatante du rejet total du projet de la Direction Générale. Malgré les assignations massives, malgré les intimidations de la hiérarchie dans les services, malgré la fatigue du boulot, les personnels ont encore massivement répondu à l'appel de l'intersyndicale. Sur l'ensemble des 38 hôpitaux, le mouvement ne s'essouffle pas et s'élargit. Jeudi, des collègues et des services qui n'avaient pas encore été touchés par la grève, sont entrés dans la danse. Ils ont été rejoints par des délégations de grévistes venus d'hôpitaux des quatre coins du pays, Rennes, Besançon, Toulouse, Caen, Rouen, Angers et plusieurs centaines de manifestant-e-s venus d'hôpitaux psychiatriques de la région parisienne.

La volonté des personnels est claire : retrait total et immédiat du plan Hirsch ! Pas touche à nos jours de repos !

La manifestation s'est dirigée vers l'Élysée pour interpeller ceux qui décident et sont derrière le plan Hirsch : Hollande et son premier ministre qui préfère prendre l'avion pour aller voir du foot plutôt que d'assumer sa politique de casse de l'hôpital public. La délégation de l'intersyndicale a été bloquée et c'est alors que les manifestant-e-s se sont heurtés aux CRS qui n'ont pas hésité à user de leurs matraques et des lacrymos.

Ils répriment car ils ont peur de la colère des personnels de l'AP-HP. Ils ont peur qu'il y ait une prise de conscience dans la population et qu'elle rejoigne dans la rue les hospitalières et les hospitaliers. Mais pour l'instant Hirsch ne fait que semblant de reculer : sa nouvelle proposition « de dialogue » n'est qu'un piège pour nous diviser, et nos jours de repos restent menacés.

Pour gagner, notre mouvement doit donc s'amplifier en franchissant les murs de l'AP-HP !

En nous adressant aux 7 millions de patients accueillis par l'AP-HP et à toute la population, car la plupart ont parfaitement conscience que la

dégradation de nos conditions de travail remet en cause la qualité des soins.

En nous adressant à tous nos collègues des hôpitaux publics et du secteur de la santé, en province comme en région parisienne. Tous ont bien conscience que si les personnels de l'AP-HP cèdent, ce sera une défaite pour tous.

Un mouvement d'ensemble de tous les personnels et de tous les citoyens pour défendre la santé publique contre ce gouvernement est à l'ordre du jour. Une grande manifestation nationale à Paris le fera reculer.

Partout dans les hôpitaux des salarié-e-s, des syndiqué-e-s mais aussi des non syndiqué-e-s, s'investissent dans les AG, où sont prises les décisions. Ils bloquent les entrées des établissements avec des matelas et des lits, ils neutralisent les caisses des selfs du personnel qui peut déjeuner gratuitement, font le tour des services, font des banderoles et les déploient sur les façades de leur établissement, proposent des pétitions que les patients signent massivement. Si tout le monde s'y met, le mouvement sera de plus en plus visible et populaire. C'est ce que craignent la direction et le gouvernement !

Le moment n'est pas venu de relâcher la pression.

Cette semaine encore, les hospitaliers ne baissent pas pavillon et il est nécessaire que toutes les salariées et tous les salariés de l'APHP s'engagent dans la lutte, participent aux assemblées générales, se déclarent grévistes et répondent massivement à l'appel de la rue.

Dès le 18 juin, ce sera une nouvelle journée de mobilisation. Le 25 juin, ce sera l'occasion de se retrouver dans la rue pour une grande manifestation nationale de la santé.

Le moment est aussi venu d'une réunion centrale de tous les délégué-e-s des AG, représentant tous les hôpitaux de l'AP-HP. Cette initiative de coordination donnerait encore plus de force et de visibilité au mouvement, qui ne désarme pas.

— — — — —  
| Pour prendre contact avec nous : [contact-sante-secu-social@npa2009.org](mailto:contact-sante-secu-social@npa2009.org) |  
— — — — —

## Le « nouveau plan Hirsch » : une arnaque pure et simple



Après les « nouvelles bases de dialogue » proposées le 2 juin par Hirsch, celui-ci présente maintenant une troisième mouture, intitulée "relevé de conclusion"... qui ne change rien à son projet initial ! Alors que dans la presse, les titres aguicheurs laissent croire qu'Hirsch abdique, ce dernier essaie de mettre en place sa réforme délétère, en catimini, sur des sites pilotes. Des réunions d'informations sont organisées en direction des cadres qu'il essaie de convaincre et de séduire. Ces réunions sont régulièrement envahies par le personnel et dynamisent d'autant plus les collègues en colère.

Hirsch veut diviser les salarié-e-s : La demi-heure du temps de repas resterait du temps de travail pour les soignants. Pas pour les autres ! La grande équipe serait généralisée pour tous les soignants. Plus d'équipes du matin ou de l'après-midi mais des équipes de jour. Autrement dit : travailler du matin ou de l'après midi au gré des manques d'effectifs. D'un jour à l'autre. La vie personnelle percutée et désorganisée... Des cadres pourraient choisir du télétravail, auraient des portables de boulot, leur voiture électrique et leur bureau dans chaque hosto.

Derrière cette manoeuvre minable, tout le monde y perd : «Chaque salarié garderait 15 jours de RTT » proclame Hirsch à la radio... Cela veut dire que tout le monde perdrait 3, 4, 5 ou 6 jours de RTT, même si le projet délirant de journée à 7 h est

pour l'instant abandonné ! Sans parler des autres jours de congés, dits « exceptionnels », alors que ce qui est surtout non exceptionnel, c'est le nombre de dépassements horaires non payés, la charge de travail de plus en plus lourde, la vie de famille de plus en plus compliquée, pour les personnels, au quotidien.

L'objectif de Hirsch est clair : supprimer des jours de repos pour faire travailler plus souvent le personnel. L'APHP diminuerait ainsi sa dette des repos dus sur les comptes épargne tempset dans la foulée supprimerait 4000 CDD, résorption de l'emploi précaire oblige ! Les personnels bossent déjà à la chaîne, avec une augmentation d'activité doublée, à moyens diminuant depuis quelques années. Sans leurs repos d'aujourd'hui, c'est l'absentéisme d'usure et l'invalidité quiaugmenteront, le burn out qui les guettera.

C'est la santé des personnels qui est en danger. C'est aussi le sens de notre travail. Notre mouvement va bien au-delà de la question des RTT.

La seule solution, c'est le contraire du plan Hirsch. Il faut :

- 10 000 embauches
- titulariser les CDD
- Une réelle réduction du temps de travail hebdomadaire des personnels.